

# Et comme élue fédérale, elle est comment Viola Amherd?

**À BERNE** On la dit discrète, fiable et diablement efficace. Qui est vraiment Viola Amherd la politicienne une fois la porte du Palais fédéral passée? Notre portrait en chiffres, en images et en thèmes.

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH

Viola Amherd est-elle assez bonne politicienne pour prétendre à un siège au Conseil fédéral? C'est la question que se pose toute la Suisse, et le Valais en particulier, à quelques semaines de l'élection à la fonction suprême. Jeudi matin, la papable s'est présentée devant la presse pour décliner ses motivations à prétendre à la fonction ultime. Accompagnée de sa famille politique, qui lui assure un soutien à 100%, elle s'est décrite comme une «bâtisseuse de ponts» capable de décisions comme de compromis. «Assurément progressiste», comme l'a décrite le sénateur Beat Rieder, Viola Amherd refuse de se laisser coller l'étiquette de gauchiste et invite tout un chacun à se pencher sur ses interventions et ses votes à Berne. Ce que «Le Nouvelliste» a fait pour vous.

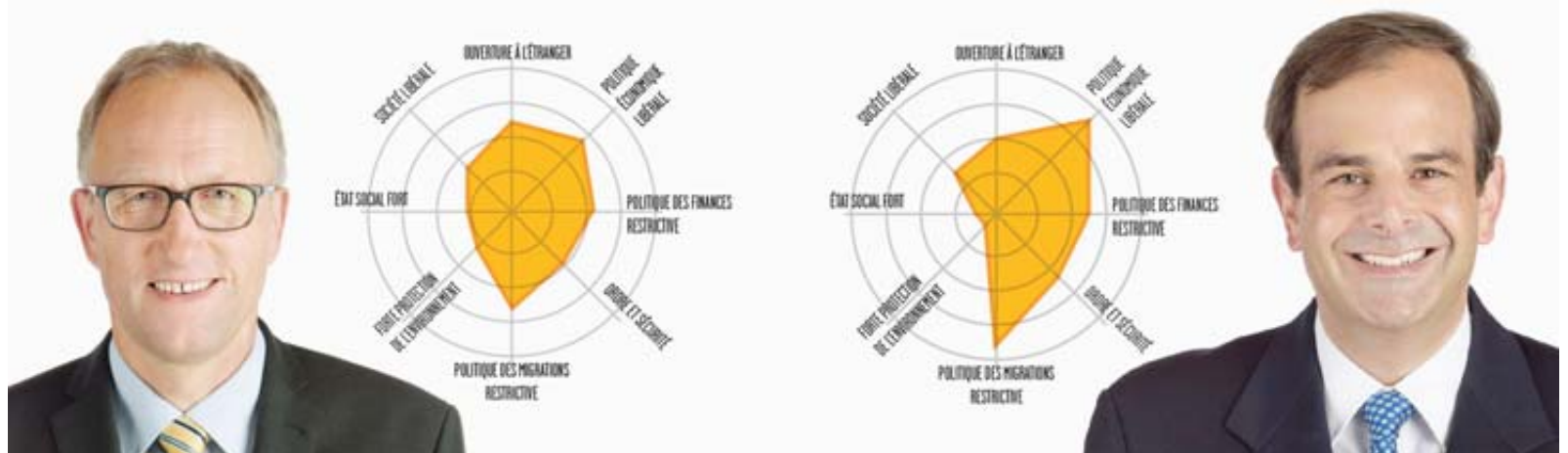
La Brigande n'est pas encore assurée d'apparaître sur le ticket que concoctera le groupe PDC aux Chambres fédérales le 16 novembre, mais elle fait, pour l'instant, la course à la candidature en tête. Première devant ses concurrentes – qu'on dit déjà distancées – la conseillère nationale Elisabeth Schneider-Schneiter (BL) et la conseillère d'Etat uranaise Heidi Z'ggragen et au coude à coude avec le sénateur zougais Peter Hegglin.

Conseillère nationale depuis 2005, la démocrate-chrétienne haut-valaisanne a la réputation de faire beaucoup sans en montrer des tonnes. Femme de coulisses quand ce n'est pas de l'ombre, Viola Amherd squatte davantage les travées du Palais fédéral pour des séances de travail que pour suivre le fil qui la mènera vers un micro.

«Le Nouvelliste» décortique ses interventions et la perception de son travail parlementaire par les médias nationaux pour vous tracer le portrait politique de la candidate qui pourrait offrir au Valais le quatrième poste de conseiller fédéral après les règnes de Josef Escher, de Roger Bonvin et de Pascal Couchepin.

## 1 SON PROFIL POLITIQUE EN UN COUP D'ŒIL

Viola Amherd jure qu'elle est «une vraie PDC», entendez par là, une centriste pure et dure. Une vérité si l'on en croit son profil smartvote, qui dresse le portrait politique d'un élu selon un questionnaire type sur les grands dossiers fédéraux. Comparé à son principal concurrent, le sénateur Peter Hegglin, le positionnement de la Valaisanne tire un peu davantage vers la gauche. Bien davantage, si on le superpose sur celui du président du PDC suisse Gerhard Pfister, dont le profil est jugé idéal pour l'UDC et une partie du PLR et du PDC aux Chambres. Viola Amherd et Peter Hegglin ont, à peu de chose près, le même profil «araignée» si ce n'est une plus forte inclination de la Haut-Valaisanne en faveur d'un Etat social fort.



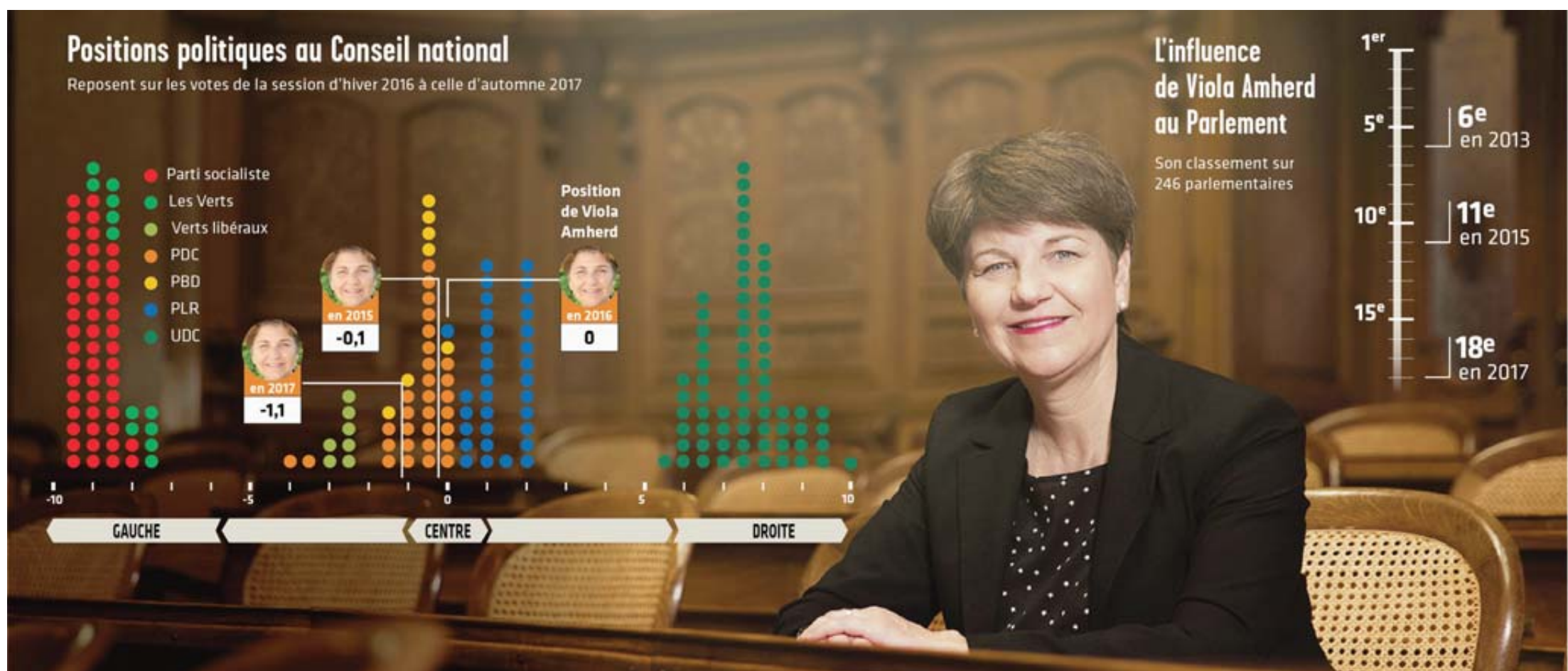
Le profil de Viola Amherd selon smartvote.ch. Un schéma «araignée» typique d'une centriste. Le profil de Peter Hegglin, son principal adversaire, aujourd'hui tire un peu moins à gauche. Et celui du président du PDC Gerhard Pfister, qui n'est pas candidat mais aurait le «spider» rêvé pour la droite du Parlement. KEYSTONE

## 2 SA PLACE SUR L'AXE GAUCHE/DROITE LORS DES VOTES

«Viola Amherd est de gauche.» Cette phrase, c'est surtout les parlementaires UDC qui la prononcent pour dire que la PDC n'a aucune chance d'obtenir des voix chez eux – les deux Valaisans Jean-Luc Addor et Franz Ruppen et sans doute quelques élues femmes mis à part – parce que trop éloignée de quasi toutes leurs positions. Malgré cette affirmation que la gauche semble corroborer puisque la Brigande est leur favorite (le PS, les Verts libéraux, les Verts et le PBD ont déjà dit leur préférence pour elle), l'analyse de ses votes au Conseil national démontre qu'elle n'est pas la PDC la plus à droite (c'est Gerhard Pfister, avec le score de +0,2), mais pas non plus la plus à gauche (c'était Barbara Schmid Federer avec -1,7). En 2016, Viola Amherd s'affichait au centre parfait avec une note de 0 sur une échelle gauche (-10) droite (+10). En 2015, elle se situait à -0,1 en direction de la gauche et à -1,1 l'an dernier (5 PDC étaient plus à gauche qu'elle dans son groupe).

## 3 CE QU'ELLE PENSE AU SUJET DE QUELQUES THÈMES CLÉS

Viola Amherd ne veut pas d'une retraite à 67 ans, contrairement à l'autre favori du PDC, Peter Hegglin. Contrairement à lui aussi, elle plaide pour un congé paternité, pour la prise en charge des médecines complémentaires par l'assurance maladie, refuse la hausse des franchises maladie minimales de 300 à 500 francs et estime que la Suisse peut accueillir davantage de réfugiés issus de pays en guerre, que les couples homosexuels doivent avoir le droit d'adopter, mais que l'euthanasie active ne doit pas être pratiquée par les médecins et que les horaires des magasins peuvent être libéralisés. Viola Amherd partage par contre l'avis de son principal adversaire sur la non-nécessité de dispenses à l'école pour cause religieuse, contre le droit de vote des étrangers au niveau communal, contre l'imposition des gains en capitaux ou encore contre l'assouplissement de Via Sicura ou contre l'introduction d'une taxe CO2 sur les carburants.



## 4 SON INFLUENCE À BERNE

Peut-on être Haut-Valaisanne, femme, PDC, discrète et compter malgré tout sous la Coupole? Viola Amherd est la preuve vivante que oui. Depuis plusieurs années maintenant, la conseillère nationale compte parmi les élus les plus influents à Berne, selon le classement réalisé chaque année par les dominicaux alémaniques. En 2013, la politicienne a même réussi l'exploit de se hisser au sixième rang de l'influence sur 246. Une performance, lorsqu'on sait que les dix à vingt premières places sont trustées par les présidents de parti, souvent les sénateurs et aussi les présidents de certaines commissions influentes. Viola Amherd est certes vice-présidente du groupe parlementaire PDC et à ce titre membre du Bureau du Conseil national, mais ces distinctions n'expliquent pas encore à elles seules le fait qu'elle se soit maintenue au 11<sup>e</sup> rang du classement en 2015 et au 18<sup>e</sup> en 2017. Seul Christophe Darbellay avait fait mieux avec une 3<sup>e</sup> place en 2010.

## 5 SON BOULOT SOUS LA COUPOLE

S'il est toujours difficile de juger très concrètement du travail d'un parlementaire à Berne, il faut reconnaître à Viola Amherd la gageure d'avoir réussi à faire aboutir 14% de ses interventions, ce qui est beaucoup lorsqu'on sait que certains élus n'ont pas eu voix au chapitre pour une seule de leur idée durant leur vie parlementaire. Sur les 154 interventions déposées depuis 2005, 9 motions et 13 postulats ont connu une fin heureuse. Parmi ses succès, plusieurs interventions pour mieux protéger les enfants des abus virtuels du Net, de la prostitution, de la pédopornographie, la ratification d'un protocole pour les droits de l'enfant à la convention de l'ONU, une loi fédérale en faveur de la jeunesse, des mesures de prévention contre la violence des jeunes, des améliorations pour le service public dans les régions de montagne, de la desserte postale et la réintroduction des courtes peines privatives de liberté.

## 6 SES LIENS D'INTÉRÊTS À CÔTÉ DE SON MANDAT

Si Viola Amherd aime la discrétion, cela ne l'a pas empêchée de se placer dans de nombreux conseils d'administration. Seize pour être précis, sans compter les groupes parlementaires, les fondations ou organes internes au PDC, ce qui la classe parmi les parlementaires passablement liés par des intérêts à Berne. Parmi ses mandats les plus importants, l'élue est membre du conseil d'administration de BLS AG, présidente de Glasfasernetz (fibre optique) Suisse, membre des comités d'Ouestrail, de l'Université de Fribourg, de la Fédération suisse des notaires, membre du conseil d'administration de Swiss Fibre Net AG, de la Clinique de Valère, d'EnAlpin SA, de Migros Valais et directrice du Comité Lötschberg qui, grâce à son travail de coulisses, vient d'obtenir le financement du doublement du tunnel par la Confédération.

## 7 SON RÉSEAU À BERNE

La candidate à la candidature est une PDC pure et dure. A Berne, ses affinités voire amitiés se confinent presque exclusivement aux femmes PDC de son groupe, surtout les Alémaniques comme Ida Glanzmann, Ruth Humber-Naef ou encore la Fribourgeoise Christine Bulliard Marbach. Proche de Doris Leuthard et très liée à Brigitte Hauser-Suess sa collaboratrice et ancienne présidente des femmes PDC, Viola Amherd a su créer des liens dans les autres partis aussi. Du côté du Parti socialiste, avec lequel elle a souvent travaillé pour trouver des majorités. Ce sont pourtant les Verts qui lui ont accordé seize voix lors de l'élection d'un deuxième UDC au Conseil fédéral en 2015 sans qu'elle n'ait fait acte de candidature. Défenseuse des régions de montagne, Viola Amherd connaît aussi une belle popularité dans les milieux des cantons alpins et du tourisme. Elle pourra également compter pour cette élection sur la députation valaisanne et le travail de chacun des élus dans son parti respectif. Habituee à suivre le parcours de ses interventions ou des dossiers clés pour le PDC dans la Chambre des cantons, elle ose s'y asseoir souvent pour côtoyer les sénateurs et, à l'occasion, terminer de régler les divergences entre les deux Chambres.

## 8 SES ENNEMIS AU SEIN DU PARLEMENT

C'est sûr, ils n'en veulent pas. Les UDC du Parlement seront peu nombreux à inscrire le nom de Viola Amherd sur leur bulletin de vote si elle passe l'écueil du ticket. Une femme valaisanne (donc presque romande), célibataire et favorable à l'adoption pour les couples homosexuels, cela fait beaucoup de contre-indications pour les plus conservateurs du Parlement, peut-être même aussi pour une partie de ses propres rangs qui construisent encore leur action politique sur la famille traditionnelle. Comme déjà écrit plus haut, ses soutiens dans la droite dure devraient se limiter aux deux élus valaisans Franz Ruppen et Jean-Luc Addor et à quelques voix féminines (peut-être), alors que la gauche et les petits partis en ont déjà fait leur favorite. Tout se jouera dans les rangs du PLR, qui semble de plus en plus acquis à accompagner sa favorite à la succession de Schneider-Ammann, Karin Keller-Sutter, par une deuxième femme PDC.

PUBLICITÉ

**Halle** aux **boissons**  
Conthey • Rte des Rottes 60

**Dégustation  
de spiritueux**

Savourez notre large sélection de whiskys,  
rhums, gins et autres spiritueux...

**Vendredi 9 novembre 2018**  
de 17h00 à 20h00



Groupe Alloboissons